

## 16 Provinces

Ogooué-Ivindo/Département de la Lopé/Booué/Transport

## La "Boouésienne de transport" lance des taxis modernes dans la ville



Guy Maixent Mamiaka s'adressant aux populations.



Les taxis permettent aux Boouésiens d'être transportés dans de meilleures conditions.

E.L.

Booué/Gabon

LE ministre délégué auprès du ministre du Budget et des Comptes publics, chargé des Comptes sociaux Guy Maixent Mamiaka, vient de procéder à Booué, chef-lieu du département de la Lopé, à la faveur d'une double cérémonie, au lancement des activités de la "Boouésienne de transport", une

coopérative locale qui est sous tutelle du Conseil municipal, et qui voit ainsi son parc automobile renforcé par la mise en circulation de quatre véhicules à usage de taxis. Les clés de ces véhicules ont été réceptionnés par le maire de la ville, Alexandre Minguila. Le membre du gouvernement a aussi doté le dispensaire de la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag), qui était représenté par Georges Moundounga, d'un lot de médicaments.

Par ces actions, Guy Maixent Mamiaka a répondu aux nombreuses sollicitations des responsables de ces deux structures, dont la carence en matière de transport urbain et de produits pharmaceutiques était devenue une préoccupation majeure. S'agissant du secteur transport, les quatre moyens roulants vont permettre d'assurer les mouvements des personnes et des biens au quotidien par la mise en place d'une organisation à même de sa-

tisfaire les usagers. D'où l'interpellation faite aux conducteurs par le maire Alexandre Minguila, pour non seulement en "faire bon usage, mais surtout de respecter les prix homologués par la municipalité, dans le cadre de la législation en vigueur au Gabon". Selon lui, "les taxis mis à la disposition de la mairie au profit des populations pour leurs déplacements ne pourront en aucun cas sortir du périmètre urbain sous quelque motif fallacieux". Satisfecit également du

côté du dispensaire de la Setrag, où le manque criard de médicaments devenait préoccupant et causait d'énormes préjudices à la fois aux membres des familles des agents de cette société et aussi aux patients venant des six quartiers de la commune de Booué.

M. Mamiaka a de ce fait indiqué que "ces actions à caractère social doivent profiter à toutes les populations vivant dans la ville de Booué et ses environs. En conséquence, il ne devrait

pas y avoir de laissés pour compte en matière de soins de santé".

C'est par une prière de bénédiction, qui a été dite par le curé de la paroisse Saint-François d'Assises, Fidne Minko, que la cérémonie s'est achevée.

A signaler que les parlementaires du département de la Lopé (les députés Raphaël Ngazouze, Raymond Ngombela et le sénateur Thomas Didier Meliong) ont fait bloc autour du ministre délégué par leur présence.

## Woleu-Ntem/Département du Woleu/Oyem/Vie des partis/Parti démocratique gabonais (PDG)

## " On ne tourne pas le dos au pouvoir "

ANS

Oyem/Gabon

Membre du Conseil national du Parti démocratique gabonais (PDG) et parrain du groupe socioculturel "Nouvelle étoile", Franck Ondo Metogo l'a dit à la faveur de la célébration du 1er anniversaire dudit groupe.

LE village Adzabikat, situé à deux kilomètres d'Oyem, était en fête le 15 juillet dernier, à l'occasion de la célébration du 1er anniversaire du groupe socioculturel "Nouvelle étoile", membre de l'Union des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG). Une manifestation organisée à l'initiative du parrain dudit groupe, Franck Ondo Metogo, par ailleurs membre du Conseil national du Parti démocratique gabonais (PDG).

Devant une assistance composée, entre autres, des dirigeants provinciaux des organes spécialisés du parti et de plusieurs autres invités, la responsable générale du groupe, Suzanne Ademe Meye a remercié tous les contributeurs à cette mobilisation. A commencer par ses propres



Franck Ondo Metogo a appelé les pédégistes à la vigilance.

Photo : ANS

éléments, puis la déléguée provinciale de l'UFPDG, Simone Ndoutoume, et la première responsable nationale de cet organe, Annie Chrystelle Limbourg Iwenga, grâce à qui, a-t-elle précisé, la femme pédégiste reste toujours debout, en dépit des attaques diverses des ennemis du PDG. Enfin, remerciements tout aussi particuliers au parrain du groupe dont les efforts personnels ont permis de consolider les liens entre plusieurs dizaines de femmes, à travers un idéal commun, celui du soutien du PDG dans une ville où l'hostilité n'est plus à démontrer. Simone Ndoutoume a, elle, félicité le parrain de Nou-

velle étoile pour son dynamisme et surtout pour lui avoir laissé les mains libres dans la gestion de ce groupe socioculturel, ainsi qu'il l'avait déclaré lors de la création de celui-ci. Pour la déléguée provinciale de l'UFPDG pour le Woleu-Ntem, il importe, en effet, que le parti dispose et use librement de ces organismes d'appui que sont les groupes socioculturels sans que leurs parrains n'en fassent ombrage pour une mobilisation efficiente des troupes. Elle a exhorté les femmes à la loyauté et au bon militantisme car, a-t-elle précisé, l'on ne peut intégrer le groupe socioculturel si l'on n'est pas militante du PDG et si l'on ne



Le groupe socioculturel "Nouvelle étoile" en pleine exhibition.

Photo : ANS

partage pas la politique du "Distingué camarade, président du parti", Ali Bongo Ondimba. Mme Ndoutoume a alors invité toutes celles qui désiraient intégrer les rangs du PDG, ou confirmer leur adhésion à ce parti, à retirer immédiatement leurs fiches d'enrôlement. Séance tenante, plus d'une centaine de fiches ont été retirées dans une bousculade exceptionnelle, par l'ensemble des femmes du groupe, mais également par le public venu assister à la manifestation. Mais peu avant, le parrain, Franck Ondo Metogo a invité les uns et les autres à la vigilance. Car, s'est-il interrogé, « comment compren-

dre qu'un an presque, après les élections présidentielles, l'on veuille toujours tourner les Gabonais les uns contre les autres pour une cause perdue ? ». Tout en rappelant que l'élection présidentielle est derrière et qu'"on ne tourne pas le dos au pouvoir", il a indiqué que la ville d'Oyem gagnerait à soutenir la majorité présidentielle, incarnée par le PDG et le "Distingué camarade" Ali Bongo Ondimba, si elle veut assurer, dans la sérénité, son développement économique et social. M. Ondo a exhorté les uns et les autres à chasser la peur et à lutter contre l'immobilisme car, estime-t-il, l'on ne peut soutenir son parti ni la po-

litique d'émergence en ayant peur ou en restant inactif. Il a précisé qu'Oyem n'appartient à personne et que cette ville ne saurait constituer une marchandise que certains voudraient livrer à quelques vendeurs d'illusions. Après cette phase de discours et la présentation des membres du bureau du futur comité du PDG, dont l'installation dépend désormais de l'agenda des responsables politiques locaux, le tour est revenu au groupe socioculturel de se produire. Tout juste avant que les organisateurs et les invités ne passent à table pour terminer en beauté ce premier anniversaire.